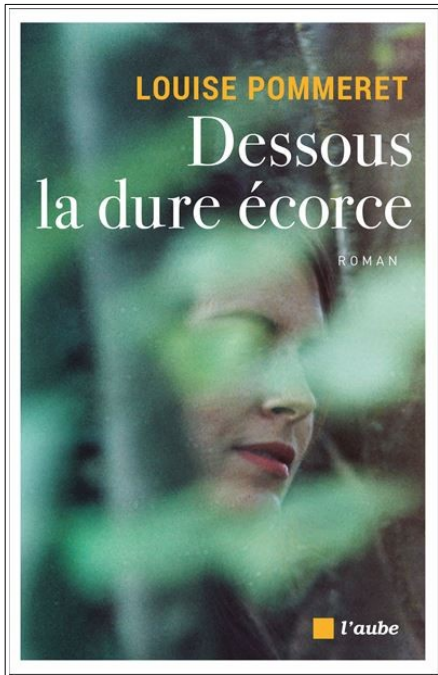




**LOUISE POMMERET**

**Dessous la dure écorce**

*Éditions de l'aube*



**Louise Pommeret agrégée d'Italien a étudié à Paris et à Rome avant de partir vivre à Madrid. Elle enseigne aujourd'hui en Haute-Loire. « Dessous la dure écorce » est son premier roman.**

*« C'est un cancer, un cancer qui tue »* avait diagnostiqué le docteur Paisant avant d'ajouter conscient que les mots sont parfois plus assassins que le mal : *« je veux dire un cancer qui "peut" tuer »*. K. O. debout Camille avait encaissé pendant que l'oncologue meublait le silence de mots à lui : *protocole, chimio, perfusion, cathéter, pompe à morphine.*

Éducatrice au centre d'accueil pour demandeurs d'asile du Puy, Camille a deux hommes dans sa vie. Léo son fils, huit ans et Gilbert son père, quarante-neuf. Et c'est pour son père justement que le docteur vient d'annoncer la nouvelle. Un crabe dans le buffet rien de moins.

Gilbert, un ouvrier du BTP qui, sa vie durant, a étalé du bitume et des goudrons chauds bouillants sur toutes les routes et chemins du canton. Un brave type qui - il y a peu encore - emmenait sa fille ou son petit fils, ou les deux à la fois, sur des ronds-points où il refaisait le monde.

Mais le passé c'est le passé. Les ronds-points, les gilets machin c'était avant. Aujourd'hui la priorité pour Camille c'est le cancer, celui de son père, un mal qui trace sa route un peu plus profond chaque jour dans un corps malade qui a trop tardé à se défendre. Mais aujourd'hui il y a un autre combat, un autre combat qui résonne dans les montagnes du Velay et pour lequel Camille s'est aussi investie corps et âme, et cela bien avant le diagnostic sans appel du docteur Paisant. Ce combat c'est celui des inconditionnels du Meygal, des enragés du pays des sucres, des ennemis jurés de la RN 88 et de son projet de contournement du Pertuis et de Saint-Hostien.

Au début - tout au début - Gilbert avait avoué à sa fille qu'il ne croyait pas trop en sa victoire et en celle de ses amis, mais aujourd'hui alors que ses espoirs de guérison à lui sont au plus bas et que le combat des paysans pour sauver leur montagne semble tout aussi désespéré le voilà, lui le condamné à mort des hydrocarbures, affichant un sourire qui intrigue. Ou qui dérange. Curieux non ?